

*Handwritten text, possibly a name or date.*



L'ÂGE D'OR  
DE LA  
PEINTURE  
DANOISE

1801-1864

# Prêteurs

## AARHUS

ARoS Aarhus Kunstmuseum

## COPENHAGUE

Académie royale des beaux-arts du Danemark

Collection David

Collection Hirschsprung

Designmuseum Danmark

Københavns Museum

Medicinsk Museion

Ny Carlsberg Glyptotek

Statens Museum for Kunst (SMK)

Thorvaldsens Museum

## GÖTEBORG

Göteborgs konstmuseum

## HAMBOURG

Hamburger Kunsthalle

## HILLERØD

Musée national d'histoire du château de Frederiksborg

## JÆGERSPRIS

Fondation du roi Frederik VII

## MONTPELLIER

DRAC Occitanie, Conservation régionale des monuments historiques

Musée des Moulages – UFR 3, Université Paul-Valéry Montpellier 3

## NIVÅ

Nivaagaards Malerisamling

## ODENSE

Brandts – Museum for Kunst & Visuel Kultur

## PARIS

Musée des Arts Décoratifs

Musée du Louvre

## RANDERS

Randers Kunstmuseum

## RIBE

Ribe Kunstmuseum

## SORØ

Sorø Kunstmuseum

## STOCKHOLM

Nationalmuseum

Et plusieurs prêteurs particuliers qui ont souhaité rester anonymes.

L'Âge d'or  
de la  
peinture  
danoise  
1801-1864

**Petit Palais**  
Musée des Beaux-Arts  
de la Ville de Paris

PARIS  
MUSÉES



## 9 Préface

MIKKEL BOGH, SUSANNA PETERSSON ET CHRISTOPHE LERIBAUT

## Introductions

### 14 L'âge d'or de la peinture danoise

Un art mondial entre deux désastres

PETER NØRGAARD LARSEN ET MAGNUS OLAUSSON

27

### Définir l'âge d'or danois

Histoire d'une époque et d'un concept

KARINA LYKKE GRAND

## L'essor de la bourgeoisie

### 71 Le nouveau public de l'art

Le Copenhague des peintres de portrait

KASPER MONRAD

### 83 Racines

Enfance et vie de famille

ANNA SCHRAM VEJLBY

## Les artistes et l'Académie

### 95 L'Académie royale des beaux-arts du Danemark

La formation des artistes

KASPER MONRAD

### 107 Lieu de travail et de consécration

L'artiste dans son atelier

PETER NØRGAARD LARSEN

## Entre dieux et héros

### 125 Dissimulée dans les détails

L'omniprésence de la peinture d'histoire

ANNA SCHRAM VEJLBY

### 137 Entre raison et sentiment

La nouvelle peinture religieuse

DAVID BURMEISTER

## Un nouveau regard sur la nature

### 151 Capturer la beauté de la nature

L'essor de la peinture de plein air

JESPER SVENNINGSSEN

### 163 À la recherche du bleu

Les couleurs de l'âge d'or danois

TROELS FILTENBORG

- 173 L'observation de la nature  
Nouveaux liens entre l'art et la science  
GRY HEDIN

## Intimités

- 189 Vu de près  
Les portraits intimes dessinés  
MAGNUS OLAUSSON
- 203 Le regard comme tableau  
Créer à partir de l'environnement immédiat  
CARL-JOHAN OLSSON

## Les artistes à l'étranger

- 217 Sujets traditionnels et nouvelles perspectives  
Peindre en voyage  
CARL-JOHAN OLSSON
- 231 Scènes de genre romaines  
Entre ruines et tavernes  
MARTIN OLIN
- 241 Les peintres danois en Suède  
Vers un art national scandinave ?  
MARTIN OLIN

## Humour et satire

- 249 Des *private jokes* aux blagues potaches  
L'humour dans les années 1820 et 1830  
JESPER SVENNINGSSEN

## Peinture et politique

- 269 Le côté obscur de l'âge d'or  
Le Danemark comme puissance coloniale  
HENRIK HOLM
- 279 Le Jutland, une colonie au Danemark  
Peindre l'inconnu  
GERTRUD OELSNER

## Une nation blessée

- 295 Retour vers le passé  
L'âge d'or tardif  
PETER NØRGAARD LARSEN

## Annexes

- 308 Notices biographiques des artistes |  
Catalogue des œuvres exposées | Biographies des auteurs |  
Bibliographie | Crédits photographiques |  
Liste des illustrations

# Préface

L'expression «âge d'or» désigne une période précise de l'histoire du Danemark caractérisée par une production et des échanges particulièrement intenses dans les domaines artistiques, littéraires et scientifiques. De manière générale, on parle de l'âge d'or d'un pays lorsque l'art, la philosophie, la science et même parfois les événements politiques interagissent et s'enrichissent les uns les autres, entraînant des évolutions majeures. L'idée d'âge d'or est souvent associée à un récit national et à des réalisations individuelles, mais elle comporte aussi un aspect collectif et qui dépasse les frontières. La soudaine évolution culturelle d'un pays s'inspire de l'art, de la science et de la politique d'autres pays. Cependant, un âge d'or émerge toujours dans un contexte bien particulier, lorsque sont réunies des conditions favorables à l'innovation, sans que l'on puisse toujours expliquer pourquoi. Il semble souvent découler de «l'air du temps».

Les quelque six décennies de l'âge d'or danois ne correspondent pas à une période d'harmonie absolue ; ces années ne sont idylliques ni sur le plan politique, ni sur le plan économique et social. Le terme d'âge d'or peut donc paraître trompeur. Au début de la période, le Danemark venait de subir une série de défaites liées aux guerres napoléoniennes, des défaites particulièrement terribles comme le bombardement de Copenhague par les Anglais en 1807, et l'indépendance de la Norvège en 1814. Le sentiment d'affaiblissement du pays alimenta, de plus, l'antisémitisme. Pourtant, l'époque a vu naître plusieurs générations d'artistes, d'écrivains et de scientifiques qui ont laissé une empreinte spécifique, danoise, sur des bouleversements européens plus généraux. L'influence de la Révolution française sur le Danemark du début du XIX<sup>e</sup> siècle est évidente, même si elle a aussi été source d'inquiétudes pour le royaume, qui se sont traduites par une censure sévère, voire quelques bannissements. La nouvelle classe moyenne émerge au Danemark autour des valeurs communes qui se forment à travers la littérature et l'art. Dans ces échanges entre des citoyens plutôt patriotes, c'est par le biais de la connaissance de la langue, de la culture et de l'histoire du pays que vont prendre forme les représentations du paysage danois, du sentiment familial et des valeurs comme le travail et l'éducation.

C'est ainsi qu'une période de crise, caractérisée par des mouvements périodiques de repli et d'introspection, a pu favoriser le développement de nouvelles communautés morales et esthétiques qui eurent à leur tour une influence sur l'abolition pacifique de la monarchie absolue en 1848. Cette culture unifiée disparut brutalement en 1864 lorsque le Danemark, mal préparé et entêté dans son nationalisme, subit une défaite catastrophique dans la guerre des duchés, infligée par la Prusse qui était bien supérieure sur le plan militaire. Le Danemark ne fut plus le même après cet événement dévastateur sur le plan humain, politique, historique et





[11] Sally Henriques, *Højbro Plads, place du marché à Copenhague*, 1844, Copenhague, SMK.

# Définir l'âge d'or danois

## Histoire d'une époque et d'un concept

On considère traditionnellement que l'art danois de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle correspond à un «âge d'or» artistique. À cette époque, la société danoise subit une profonde mutation que cette introduction a pour objectif de décrire, afin d'observer comment elle a pu influencer les artistes et transformer la vie quotidienne des Danois. Notre ambition est de jeter un regard neuf et critique sur la notion d'«âge d'or» et d'examiner les nouvelles expérimentations et les sujets choisis par les artistes.

### Une expression consacrée dans l'art danois

L'âge d'or correspond à une période bien spécifique de l'histoire de l'art du Danemark, désignant les arts visuels de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le terme est aussi couramment employé pour décrire les échanges artistiques entre peintres, écrivains, poètes, compositeurs, gens de théâtre et scientifiques de l'époque. La période a produit de nombreux artistes danois, comme l'écrivain et auteur de contes Hans Christian Andersen, le philosophe Søren Kierkegaard, le poète, linguiste et pasteur luthérien Nikolai Frederik Severin Grundtvig (1783-1872), le poète et auteur de l'hymne national danois Adam Oehlenschläger (1779-1850), le maître de ballet Auguste Bournonville (1805-1879), le compositeur Christoph Ernst Friedrich Weyse (1774-1842), le sculpteur Bertel Thorvaldsen (1770-1844) et, enfin, les peintres Christoffer Wilhelm Eckersberg et Christen Købke. Cette interaction de l'époque entre les arts et les sciences a été mise en lumière lors de nombreux festivals et expositions au Danemark<sup>1</sup>.

À bien des égards, «l'âge d'or» est devenu une marque pour la culture et l'art danois, pleine de connotations positives. Son succès s'explique probablement par le fait qu'elle a permis de mettre en valeur ce patrimoine artistique auprès du public contemporain, en montrant comment la société danoise actuelle procède de la période de l'âge d'or. Du point de vue intérieur, le XIX<sup>e</sup> siècle est unanimement considéré comme le siècle durant lequel «le Danemark est devenu le Danemark». Cette affirmation souligne comment la structure de la société danoise et ses spécificités culturelles et artistiques se sont combinées pour former l'essentiel de ce qui a forgé le sentiment national<sup>2</sup>.

## Une définition

Historiquement, la notion d'âge d'or a surtout été utilisée pour désigner un paradis perdu, un âge primitif idéal rempli de joie et d'harmonie. L'âge d'or s'oppose toujours, implicitement, à un âge présent moins idyllique. Le terme peut aussi qualifier une période qui serait plus avancée, plus développée ou plus précieuse qu'un «âge d'argent» ou un «âge de cuivre», selon une idée de progrès économique. Ces deux définitions connotent une période désirable, mais elles n'ont pas de lien avec l'art danois. Dès lors, comment le terme «âge d'or» est-il devenu synonyme de l'art danois de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle ?

L'expression n'est pas apparue en même temps que l'époque qu'elle désigne : elle n'y a été reliée que plus tard, non sans nostalgie. Les artistes danois n'avaient pas conscience de vivre un âge d'or. S'ils utilisaient ce terme, c'était en référence à sa signification ancienne de paradis perdu ou dans un sens financier<sup>3</sup>, comme le peintre Constantin Hansen dans cette lettre adressée à l'architecte Bindesbøll en février 1839 :

Peux-tu me dire ce qui vient après l'âge de cuivre ? Il n'y a jamais eu d'âge d'or dans ma poche. L'âge d'argent a cessé et il ne me reste que 3 *baiocchi* pour faire durer l'âge de cuivre aussi longtemps que possible. Quand viendra l'âge de fer, on n'aura rien d'autre en poche que les clés de sa porte<sup>4</sup>.

Il n'y avait jamais eu d'«âge d'or» pour les finances d'Hansen. À l'époque où il écrivait ces lignes, il était en voyage d'études en Italie et manquait cruellement d'argent.

Vers 1900, le terme d'âge d'or fut d'abord employé pour faire l'éloge de la poésie et des romans danois de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>, ne s'appliquant donc pas à l'art pictural – même s'il était déjà devenu un label de qualité pour les marchands et les critiques d'art. À partir du tournant du siècle, il fut donc couramment utilisé par les historiens de la littérature pour décrire la période 1800-1850. Dans les années 1960, en littérature toujours, il fut remplacé par celui de «romantisme» qui correspondait mieux aux pratiques européennes et à l'état de la recherche<sup>6</sup>. Les historiens de l'art danois s'approprièrent la notion d'âge d'or au moment même où ceux de la littérature l'abandonnaient. Depuis les années 1960 et aujourd'hui encore, l'âge d'or fait donc référence à l'art danois de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>7</sup>.

L'expression est ainsi devenue une catégorie fermement établie, utilisée aujourd'hui par les musées danois pour décrire leurs collections se rapportant à cette période. Certains musées ajoutent la notion d'«âge d'or tardif» pour désigner les peintures datées des années 1850 jusqu'à la fin des années 1870, étendant ainsi la connotation positive de l'expression à un plus grand nombre d'œuvres<sup>8</sup>.

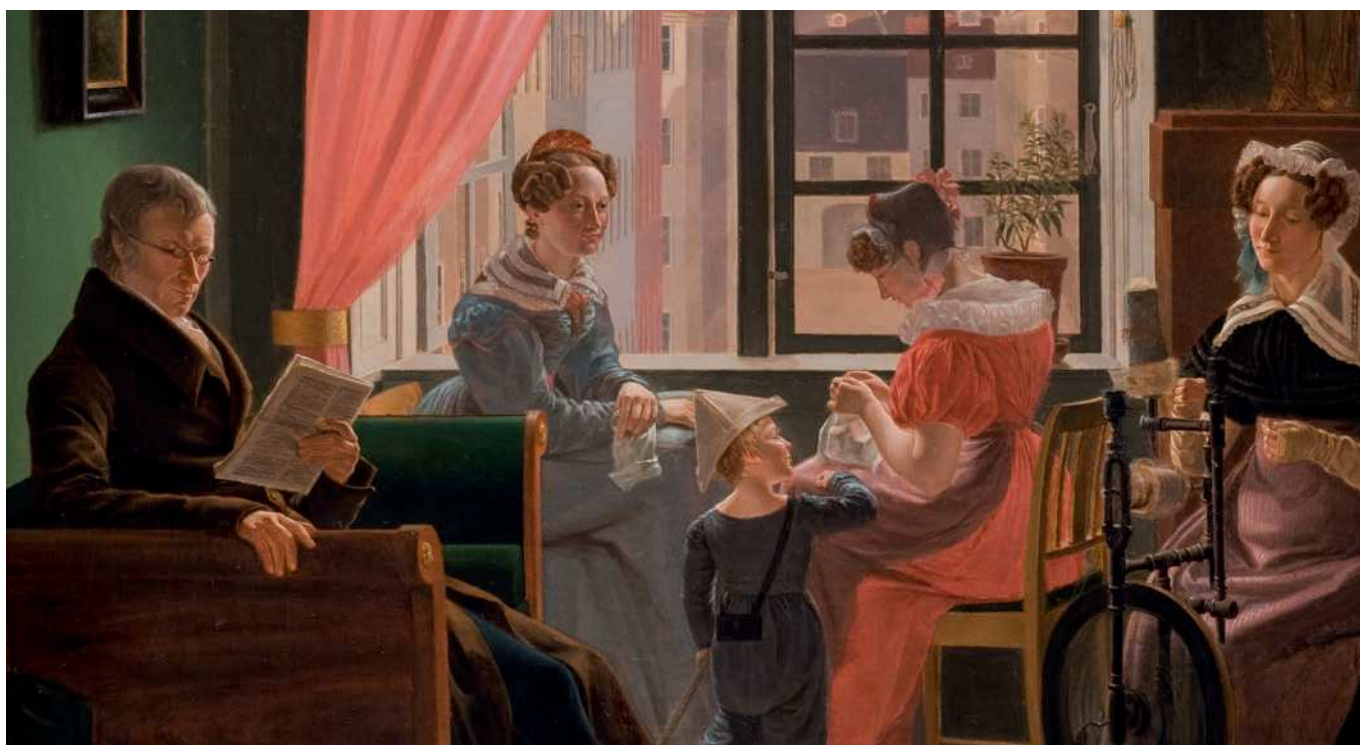


## L'âge d'or, le *Biedermeier* et le romantisme

À l'extérieur du Danemark, l'art européen de la première partie du XIX<sup>e</sup> siècle – dont l'art danois – est avant tout désigné par le terme «romantisme», couvrant une période allant de 1790 à 1840. En parallèle, le terme *Biedermeier* est utilisé pour nommer un certain courant de l'art européen à la même époque, en particulier l'art allemand et nordique – incluant donc l'art danois – de 1815 à 1848<sup>9</sup>. L'utilisation des termes «romantisme» ou *Biedermeier* varie en fonction du sujet : les paysages atmosphériques – par exemple ceux où s'exprime l'âme de l'artiste à travers la nature – se voient qualifiés de romantiques tandis que les tableaux représentant des familles bourgeoises dans leur intérieur, harmonieusement occupées par leurs activités quotidiennes, sont plutôt désignés par le terme *Biedermeier*. Ce catalogue fait se côtoyer les deux courants, réunissant des sujets que des yeux non danois considéreraient soit comme romantiques [12], soit comme *Biedermeier* [13]. L'œuvre subtile de Købke représentant un matin d'automne avec un ciel clair teinté de rose et un arbre sans feuilles dont les longues branches occupent une large part du tableau a connu une grande fortune critique dans l'histoire de l'art danois. Il appartient aujourd'hui à la section artistique du «Canon danois», le recensement officiel des incontournables de la culture danoise. Si le tableau de Købke peut être qualifié de romantique, avec son décor naturel et son arbre vivant, celui d'Emilius Børentzen (1799-1868) figurant une scène

[12] Christen Købke, *Matin d'automne au lac Sortedam*, 1838, Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek.





[13] Emilius Bærentzen,  
*Portrait de famille* (détail), 1828,  
 Copenhague, SMK. Voir aussi [59].

d'intérieur s'apparente davantage – si l'on se réfère aux critères établis précédemment – au style *Biedermeier*. Il donne en effet un aperçu plutôt réaliste du quotidien d'une famille de la bourgeoisie de Copenhague, chacun étant occupé à filer, coudre, jouer ou lire le journal dans la même pièce. La statuette et le cadre au mur témoignent du fait que la famille était cultivée et aisée.

Pour le Danemark comme d'un point de vue extérieur, l'âge d'or danois est une notion qui englobe, de 1800 à 1860, divers courants stylistiques ainsi qu'une grande variété de moyens picturaux et de sujets. Elle a donc un sens plus large que le romantisme et le *Biedermeier*. Elle s'applique aussi bien au néoclassicisme du début du XIX<sup>e</sup> siècle qui affectionne les allégories de la mythologie grecque et romaine qu'au romantisme national du milieu du siècle faisant la part belle au folklore<sup>10</sup>, ou encore aux paysages grandioses du romantisme ou aux scènes d'intérieur dans le pur esprit *Biedermeier*. Les figures mythologiques d'Eckersberg [73, 103], les falaises au clair de lune de Frederik Sødring (1809-1862) [14], les portraits de famille dans l'enceinte rassurante du foyer de Martinus Rørbye (1803-1848) [58] et le noble berger sur la lande de Frederik Vermehren (1823-1910) [15, 295] sont des exemples des quatre styles historiques se côtoyant durant l'âge d'or danois : le néoclassicisme, le romantisme, le *Biedermeier* et le romantisme national<sup>11</sup>.

L'expression générale d'âge d'or danois inclut aussi les premières études de campagne et de ville réalisées en plein air qui trouveront leur apogée dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle avec le naturalisme, le réalisme et l'impressionnisme. Les perspectives urbaines plus vraies que nature de Vilhelm Kyhn, le front de mer réaliste de Carl Dahl (1812-1865) [165] et l'étude de nuages épais de Skovgaard [47] en sont de bons exemples.



L'âge d'or danois s'étend donc au moins jusqu'à la fin des années 1860 et recouvre un champ extrêmement vaste regroupant différents artistes, idéologies et expressions artistiques. Un fait similaire peut être observé dans les musées étrangers, où l'on applique souvent le concept de romantisme pour désigner des œuvres allant jusqu'aux années 1860, voire au-delà. Récemment, une grande sélection d'œuvres de l'âge d'or danois – ou de la période romantique, si l'on préfère – a été présentée lors d'une exposition réunissant d'autres artistes contemporains célèbres, comme le peintre suédois Marcus Larsson (1825-1864), les artistes norvégiens Johan Christian Dahl (1788-1857) et Thomas Fearnley (1802-1842), le romantique allemand Caspar David Friedrich (1774-1840), ou les peintres anglais John Constable (1776-1837) et William Turner (1775-1851)<sup>12</sup>. L'exposition, intitulée «Romanticism in the North», a montré la proximité des peintres danois avec d'autres peintres d'Europe du Nord, autant dans leurs sujets que dans leurs techniques. L'un des principaux objectifs de l'exposition était de mettre en évidence ces liens, plus évidents lorsque les œuvres ne sont plus accrochées selon des critères géographiques ou en fonction de la nationalité des artistes<sup>13</sup>.

Le présent ouvrage devrait permettre d'approfondir ces similitudes et de découvrir de nouveaux parallèles avec l'art de l'Europe du Nord.



En haut [14] Frederik Sødring,  
*Flèche rocheuse sur les falaises  
de Møn, clair de lune*, 1831,  
Copenhague, SMK.

En bas [15] Frederik Vermehren,  
*Berger du Jutland sur la lande*, 1855,  
Copenhague, SMK.







# L'ESSOR DE LA BOURGEOISIE





– la classe moyenne y était même plutôt supérieure en proportion. La noblesse ne représentait que 11 % des membres, pour 78 % issus de la bourgeoisie. Parmi ces derniers, les savants et les hauts fonctionnaires représentaient 41 %, pour 13 % de commerçants et 3 % de membres ayant une autre profession en rapport avec le commerce.

Étonnamment, plusieurs membres n'avaient pas, en dehors de cette adhésion, de liens autres avec l'art ou la littérature. 12 % des membres étaient des artisans, des petits commerçants et des petits fonctionnaires, et pour les seuls Copenhaguois, ce chiffre monte à 16 %. Certains venaient du secteur privé : représentants de commerce, épiciers et quincailliers ; d'autres du secteur public, notamment un certain nombre d'employés de bureau. Mais la plupart était des artisans – menuisiers, peintres, plombiers, maçons et horlogers –, ce qui correspond à 5 % de la totalité des membres de la Société et 8 % des membres venant de Copenhague.

Vers 1850, la proportion des adhérents issus des classes moyennes avait encore augmenté. En février 1851, la Société des beaux-arts comptait 874 membres, dont 10 % appartenaient à la noblesse et 81 % à la bourgeoisie, ce qui correspondait aux proportions de la période précédente. En revanche, le nombre de savants et de hauts fonctionnaires avait diminué, passant de 41 à 34 %, tandis que 16 % des membres étaient des marchands (leurs professions restant aussi imprécises qu'auparavant). Les propriétaires terriens représentaient 4 % des membres, tandis que ceux issus des classes populaires atteignaient 14 %, voire 19 % pour les habitants de Copenhague. Ce changement dans la composition de la Société laisse entrevoir non seulement l'amélioration générale des conditions de vie dans les années 1830 et 1840, mais aussi l'embourgeoisement de la société danoise au cours de l'âge d'or. Sur l'ensemble de la période, on compte finalement bien plus de gens issus de la classe moyenne non intellectuelle parmi les membres de la Société des beaux-arts que parmi les clients des portraitistes, *a fortiori* parmi le lectorat, puisque la classe moyenne n'y était pratiquement pas représentée. Cela étant, les savants et les hauts fonctionnaires demeuraient absolument majoritaires à la Société des beaux-arts.

## Le marchand de vin et le chirurgien

L'âge d'or danois connut peu de très grands collectionneurs mais beaucoup de collectionneurs plus modestes. La crise économique restreignait évidemment les possibilités. Les plus grandes collections appartenaient à la bourgeoisie marchande qui disposait malgré tout de moyens plus importants que les fonctionnaires pour acheter des œuvres d'art. L'un des collectionneurs les plus actifs était le marchand de vin et fournisseur de la cour Christian Waagepetersen (1787-1840). Le tableau de Wilhelm Bendz le représentant entouré de sa femme et de leurs enfants [54, 63] donne un aperçu de sa vie quotidienne<sup>5</sup>.



[54] Wilhelm Bendz, *La Famille Waagepetersen*, 1830, Copenhagen, SMK.





# À la recherche du bleu

## Les couleurs de l'âge d'or danois

Peu de tableaux sont encore dans l'état de conservation qui était le leur en quittant l'atelier du peintre, il y a presque deux siècles. La peinture à l'huile traditionnelle n'est pas un élément stable et inerte. Au contraire, c'est un matériau actif, sujet à des interactions physiques et chimiques au niveau moléculaire, qui, avec le temps, altèrent la surface picturale, parfois de manière dramatique. Divers phénomènes de vieillissement souvent liés entre eux peuvent en particulier affecter les couleurs : celles-ci jaunissent, s'assombrissent ou pâlissent, deviennent blanchâtres ou grises, gagnent en transparence ou, au contraire, s'opacifient. Tous ces changements dans la texture et l'éclat du rendu jouent un rôle important dans la qualité visuelle des couleurs et ces altérations, dont furent victimes les tableaux de l'âge d'or danois, influencent notre regard et notre réception de ces œuvres.

*La Vue du lac Sortedam depuis Dosseringen en regardant vers Nørrebro*, exécutée en 1838 par Christen Købke, est l'une des œuvres iconiques de l'âge d'or danois [146]. Elle offre un parfait exemple de l'atmosphère particulière qui émane des tableaux de l'artiste réalisés en 1837 et 1838, où s'affirment les tons chauds de rouge et de rose. Le lac, avec les deux femmes sur le ponton et la barque sur l'eau, semble avoir été peint par un paisible soir d'été. L'eau a une teinte rouge pâle, comme si elle reflétait un soleil couchant, alors que le ciel est bleu clair. Cette palette a soulevé beaucoup d'interrogations au fil du temps : en toute logique, l'eau du lac devrait refléter la couleur du ciel. Certains ont pensé que le phénomène pouvait tout à fait être observé dans la nature, si le soleil se trouve à droite de la scène représentée. Mais, récemment, des chercheurs ont émis l'hypothèse d'une éventuelle altération des couleurs, donnant lieu à des examens techniques poussés sur les matériaux utilisés dans le tableau<sup>1</sup>.

Malgré ses dimensions modestes, cette œuvre représentant le lac Sortedam, situé à l'extérieur des remparts de Copenhague, achevée au printemps 1838, compte parmi les plus ambitieuses de Købke et était destinée à être montrée lors de l'exposition annuelle de l'Académie des beaux-arts. Elle est l'aboutissement d'un long processus créatif, composé de croquis préparatoires, d'études de détails, et d'un grand nombre d'études de composition. Certains dessins sont accompagnés de brèves notes sur les couleurs, la

[146] Christen Købke, *Vue du lac Sortedam depuis Dosseringen en regardant vers Nørrebro*, 1838, Copenhague, SMK.

[147] Christen Købke, *Vue du lac Sortedam depuis Dosseringen en regardant vers Nørrebro*, vers 1838, Copenhague, SMK. Reconstitution numérique (2018) montrant l'œuvre telle qu'elle apparaissait avant la décoloration des bleus.





[206] Martinus Rørbye,  
*Vue depuis la chambre de l'artiste*, 1825,  
Copenhagen, SMK.

# Le regard comme tableau

## Créer à partir de l'environnement immédiat

Notre regard, partant du livre et du bureau, s'élève vers le port, la mer, l'arsenal et les bateaux. Nous sommes dans une maison plutôt modeste. Certes, la vue est superbe, mais il s'agit avant tout d'un lieu de vie, avec ses routines quotidiennes comme le sommeil, la lecture et les pensées – des plus nobles aux plus insignifiantes. En un mot, un foyer.

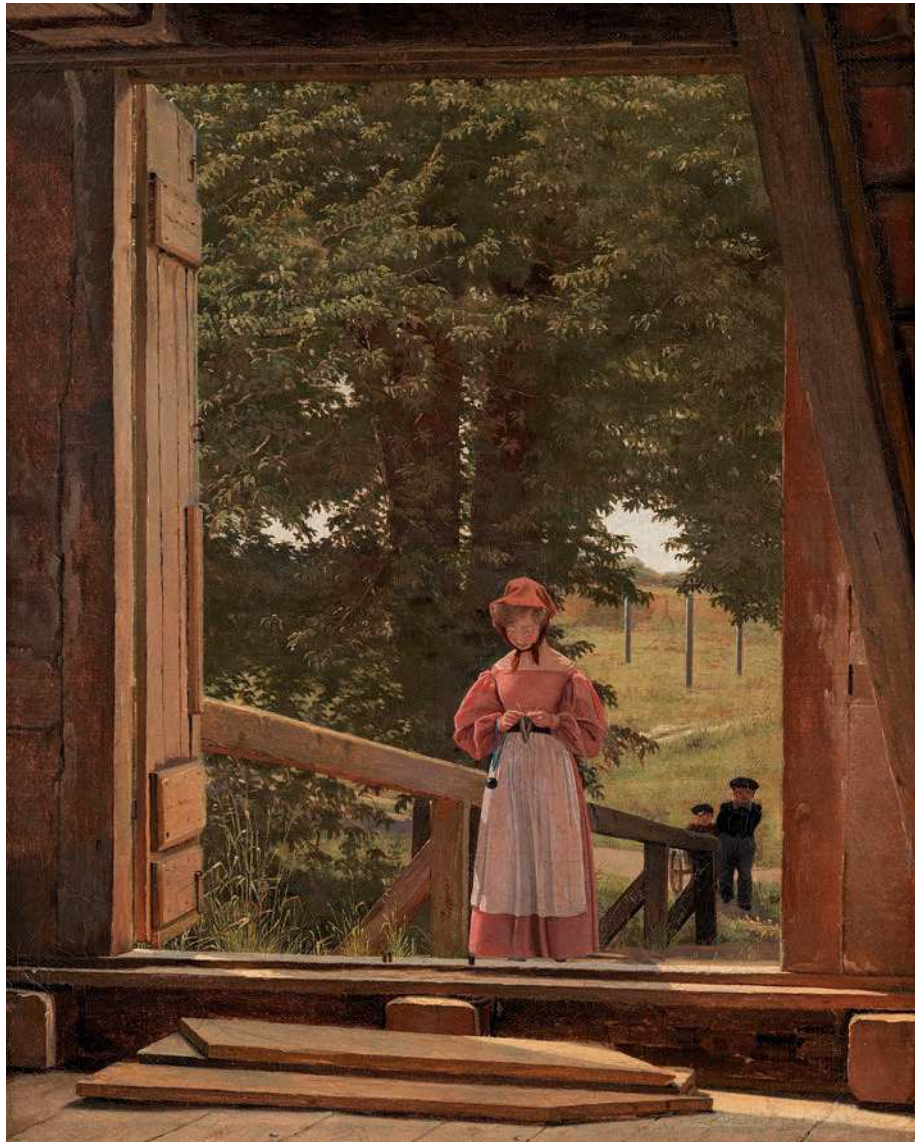
Le cadre du tableau est la maison natale du peintre, Martinus Rørbye, qui l'a peinte en 1825, l'année de son départ du foyer familial [206]. C'est l'une des œuvres les plus fascinantes et les plus commentées de l'histoire de l'art danois, une véritable icône. Il n'est pas question d'expliquer ici toutes les raisons de ce succès mais il est utile de rappeler que Rørbye représente un espace privé, soigneusement sélectionné par l'artiste et peint pour le transformer en œuvre d'art, et qui, depuis presque deux siècles, a ému des centaines de milliers de personnes. Les spéculations sont allées bon train quant aux éventuelles significations symboliques des plantes et des bateaux, mais c'est avant tout la fenêtre ouverte qui invite l'imagination à s'évader vers le port et au-delà<sup>1</sup>. Par de nombreux aspects, l'œuvre de Rørbye est donc un parfait exemple de l'impératif de «romantisation du monde» proposé par le poète Novalis (1772-1801) dans un fragment célèbre, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle :

Le monde doit être romantisé. C'est ainsi que l'on retrouvera le sens originel. Romantiser, ce n'est pas autre chose qu'élever à une puissance qualitative. Le moi inférieur sera identifié dans cette opération avec un moi meilleur. Ainsi nous-mêmes sommes-nous une telle série potentielle qualitative. Cette opération est encore totalement inconnue. Quand je donne au plus ordinaire un sens plus élevé, au commun un aspect mystérieux, au connu la dignité de l'inconnu, au fini l'apparence de l'infini, alors je les romantise<sup>2</sup>.

Martinus Rørbye a donné à un «lieu commun», sa propre maison, un sens plus élevé tout simplement en le peignant, donc en lui conférant le statut d'œuvre d'art. Le tableau ajoute à ce lieu



[209] Christen Købke, *Vue du haut d'un grenier à blé dans la citadelle de Copenhague*, 1831, Stockholm, NM.



### Købke : le cadre intime est un univers en soi

Les portraits d'enfants de Købke montrent qu'il était, parmi les élèves d'Eckersberg, le plus joyeux, le plus candide, le plus enfantin de nature ; que ses yeux purs voyaient au fond des choses<sup>10</sup>.

Ces mots de Lorenz Frølich à propos des portraits d'enfant de Købke pourraient aussi bien s'appliquer aux sujets issus de son cadre de vie. Kasper Monrad a souligné le fait que les peintres de l'âge d'or danois n'ont quasiment jamais peint la réalité misérable et sale de Copenhague, restant à l'extérieur du centre de la ville. C'était particulièrement le cas de Købke dont la plupart des œuvres prenaient pour sujet les alentours du lieu où il habitait alors : d'abord la citadelle, à l'est de Copenhague [209], puis les lacs à l'extérieur des fortifications [146-147] et enfin son atelier rue Toldbodvejen [210]. Monrad a également montré que Købke a attendu plusieurs années



[210] Christen Købke, *Vue depuis une fenêtre de Toldbodvej sur la citadelle*, vers 1833, Copenhague, SMK.

[211] Christen Købke, *L'escalier de jardin dominant sur l'atelier de l'artiste à Blegdammen*, vers 1845, Copenhague, SMK.

avant de peindre les abords de la maison de ses parents près de Blegdammen<sup>11</sup> [211]. Et au lieu de s'arrêter pour peindre une vue qui lui plaisait, il choisissait précisément ses lieux de prédilection.

Quelles sont les caractéristiques des peintures informelles de Købke et quels sont leurs rapports avec les peintures du même type par Eckersberg ? Premièrement, elles sont beaucoup plus nombreuses chez Købke que chez Eckersberg, et encore moins conventionnelles du

point de vue des sujets et des compositions. La touche est plus libre également, ce qui permettait à Købke, si nécessaire, de saisir un motif rapidement. Tandis que les peintures informelles d'Eckersberg semblent hors du temps, celles de Købke s'inscrivent dans le temps. Sa perspective correspond à son champ de vision et à sa position exacte : en effet, certains éléments sont coupés par le cadre et le point focal est déterminé en fonction du premier plan. L'absence de premier plan dans plusieurs de ses peintures informelles s'explique par le fait qu'il peignait toujours ce qu'il voyait devant lui, debout, le regard tourné vers un angle spécifique. Cet aspect est renforcé par les nombreux personnages que l'on observe